



Projection à l'Université Bishop's

Compte rendu

Le 5 février 2013

Malgré les examens de mi-session, beaucoup de gens ont assisté à la projection du film *Switch* au Gait (édifice du syndicat des étudiants), sur le campus de l'Université Bishop's. La soirée a été organisée par l'Université Bishop's, le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, et Parlons énergie. Après le film, un groupe divers d'experts fut réuni pour une table ronde sur le film et les questions qui y sont abordées.

ANIMATRICE DE LA DISCUSSION				
Kassandra McAdams-Roy , co-présidente du Club environnemental de l'Université Bishop's				
TABLE RONDE – PARTICIPANTS				
Michael Caron	Terry Eyland, PhD	Jean Manore, PhD	Matthew Peros, PhD Chaire de recherche du Canada sur le climat et le changement environnemental	Peter Stoett, PhD
Directeur, Immeubles et terrains, Université Bishop's	Professeur, Département d'économie, Université Bishop's	Professeur, Département d'histoire, Université Bishop's	Professeur agrégé, Département d'études environnementales et de géographie, Université Bishop's	Professeur et directeur, Loyola Sustainability Research Centre, Université Concordia

Quelques points saillants de la discussion :

- On a souvent affirmé que le terme « développement durable » est un oxymoron parce que la définition que l'on donne de « développement » est l'industrialisation sur une grande échelle. Le « développement durable » est-il possible? Cela dépend de la définition des termes qui constituent cette expression.
- Ce qui distingue le changement climatique naturel du changement climatique anthropogénique (provoqué par l'être humain) est le fait que ce dernier peut être observé sur des périodes plus courtes. On a également maintenu que la politique publique, les décisions ayant trait au développement économique et les actions individuelles devraient tenir compte du changement climatique.
- Le projet d'énergie géothermique de l'Université Bishop's fut financé uniquement par les pouvoirs publics et a permis de réduire de 60 % les émissions de gaz à effet de serre de l'Université. De tels projets sont possibles quand le public les demande. Il convient aussi de noter que la mise en œuvre de projets d'énergie renouvelable dépend des types d'énergie disponibles dans la région géographique en question.
- Bien qu'il ne soit peut-être pas possible d'abandonner complètement les combustibles fossiles (on en a encore besoin pour les avions et les longs trajets domicile-travail), l'électricité et le gaz naturel, des sources d'énergie plus propres, peuvent les remplacer dans une large mesure.

- En règle générale, les taxes sur le carbone sont inefficaces parce que les entreprises peuvent transférer leur production dans des pays où ce genre de taxes n'existe pas. De plus, les taxes sur le carbone peuvent augmenter le coût de production des biens, entraînant ainsi l'augmentation du prix de ces derniers. Les consommateurs peuvent acheter des produits moins chers importés de pays sans taxe sur le carbone, d'où le prix moins élevé. Un ajustement fiscal à la frontière, qui varierait selon l'intensité de gaz à effet de serre, pourrait inciter d'autres pays et des sociétés du secteur privé à réduire leurs émissions de carbone tout en équilibrant le jeu.
- Le plus grand obstacle au changement sociétal – à la réduction de la consommation d'énergie – est le fait que le coût de l'énergie est trop bas. Les subventions gouvernementales rendent le prix des sources d'énergie non renouvelables artificiellement bas.